

Les quelques applications de l'électrolyse que je viens d'énumérer sont à peu près les seules entrées, actuellement, dans la pratique. Plusieurs autres, telles que le traitement de *l'hydrocèle des ganglions strumeux*, etc., sont encore à l'état débauche. Je passe sous silence l'application du galvanisme au traitement des maladies des femmes, parce que là il y a autre chose que de l'électrolyse pure et que le sujet est plus complexe.

Enfin, si je crois que l'électrolyse est appelée à une brillante destinée thérapeutique, mon enthousiasme ne va pas jusqu'à en faire une panacée, et je ne puis que regretter que des affirmations peut-être un peu légères parfois (par exemple celles qui ont trait à la guérison du cancer), soient émises devant les sociétés savantes. Un tel procédé, loin de servir une cause juste, est de nature, à lui porter le plus grand préjudice.

RÉCENTE APPLICATION DE L'ÉLECTROLYSE.

M. Fort a fait une lecture à l'Académie de médecine sur le traitement des rétrécissements par l'électrolyse linéaire, et il conclut ainsi :

Notre électrolyseur est un instrument nouveau.

On ne saurait imputer à notre procédé les récidives survenues après l'opération pratiquée par d'autre procédés.

Nos deux malades connus et publiquement opérés à la clinique de M. le Professeur Richet, à l'Hôtel-dieu, il y a bientôt un an, sont en bonne santé et sans menace de récidive, quoiqu'ils n'aient pas subi de dilatation consécutive.

L'opération de l'électrolyse doit être préférée à l'uréthrotomie, à la dilatation et à la divulsion, même s'il était démontré que la récidive est la règle, au lieu d'être l'exception.

Nous sommes en possession pour le traitement des rétrécissements d'un procédé rapide, indolore et absolument inoffensif, l'électrolyse linéaire, procédé qui substitue à l'incision une destruction linéaire non sanglante.—(*Annales d'Orthopédie.*)

FORMULAIRE THERAPEUTIQUE

Remède simple contre le hoquet.

Josef M. Loibl (Allg. Wien. med. Ztg. 1889, n° 52, p. 369) rapporte un cas de hoquet rebelle qui a persisté pendant cinq jours consécutifs malgré les traitements les plus variés et qui fut guéri par l'administration d'une cuillerée à café de sucre mélangé avec une cuillerée à café de vinaigre. Le hoquet cessa en présence même du médecin dès que